

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Arrêt du trafic ferroviaire : la question de l'approvisionnement des produits pétroliers sur la table du gouvernement

**FACE** à la pénurie en produits pétroliers observée en ce moment dans le Haut-Ogooué, les ministres du Pétrole et du Gaz, Vincent de Paul Massassa, des Mines, Elvis Ossindji, de l'Économie et de la Relance, Nicole Jeanine Roboty-Mbou, des Travaux Publics, Toussaint Nkouma Emame, des Transports, Brice Constant Paillat, de l'Environnement, Lee White et les marketeurs se sont réunis hier en séance de travail au ministère des Hydrocarbures pour élaborer des pistes de solution.

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**D**EPUIS près d'une semaine déjà, les provinces de l'Ogooué-Lolo et du Haut-Ogooué sont coupées de la capitale gabonaise, Libreville, par la voie ferroviaire. Devant cette situation, qui freine le circuit de distribution des produits pétroliers, le gouvernement entend réagir de toute urgence. C'est dans cette optique que Vincent de Paul Massassa et ses collègues ont étudié avec les marketeurs en charge de l'approvisionnement de ces provinces, les pistes de solutions alternatives pour éviter une crise.

Si le constat est accablant, du fait des dégâts déjà enregistrés dans d'autres secteurs, il est primordial pour chaque département ministériel d'apporter sa pierre à l'édifice pour prévenir des dommages dans le secteur des hydrocarbures.

"Ce sont des situations exacerbées par les difficultés de faire transporter ces produits depuis Libreville, où nous avons les dé-



Les membres du gouvernement lors de la séance de travail.

pôts de la Société d'entrepôt de produits pétroliers (SGEPP), depuis Ndjolé où nous avons des dépôts de Oilybia vers le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo.

Ces situations sont nées de l'indisponibilité du rail, qui est le mécanisme par lequel nous acheminons nos produits vers Moanda. Au sortir de cette ré-

union nous avons compris que la difficulté que nous rencontrons aujourd'hui risquera de durer quelque temps et que nous devons trouver des solutions

palliatives", a indiqué Vincent de Paul Massassa.

De leur côté, les marketeurs, qui sont en première ligne dans la chaîne de distribution, se disent également préoccupés par cette situation. "Avec la rupture de la voie ferroviaire, on se trouve en situation de détresse et de crise urgente. Les experts nous rappellent qu'il faudra un certain temps pour rétablir la voie ferrée. Il faut donc une solution palliative pour éviter une rupture des produits pétroliers dans ces deux provinces impactées", a souligné Jean-Baptiste Bikalou, président du groupement professionnel pétrolier (GPP).

**ROUTES\*** Le recours à la voie terrestre apparaît donc comme l'alternative par excellence choisie par tous. Bien qu'elle présente également des irrégularités importantes, la route devrait faire l'objet d'une réhabilitation urgente pour ne pas connaître de rupture.

"Nous retenons que l'urgence est de réhabiliter le réseau routier pour que les produits pétroliers puissent monter par camion-citerne pour le carburant et les bouteilles de gaz butane. Il y a deux voies pour pouvoir atteindre le Haut-Ogooué, en passant soit par la route Ovan-Makokou-Okondja, soit nous passons pour la route nationale", a conclu M. Bikalou.

Et alors que la pénurie des produits pétroliers et du gaz tend à se faire ressentir dans cette partie du pays, la SGEPP assure qu'à ce jour il n'y a pas de risque de rupture d'approvisionnement. "Nous ne courrons pas de risque d'approvisionnement à Libreville et on peut rassurer que dès demain, nous allons être ravitaillés", a précisé le directeur général de la SGEPP, Makindey-Nze Nguema.

### Contrepoint

## Rationalisation !

H.N.M  
Libreville/Gabon

**S**I les prévisions en termes d'approvisionnement des produits pétroliers dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo ne semblent pas totalement rassurantes à ce jour, du fait du mauvais état de la route, les membres du gouvernement et les différentes parties concernées ont tablé sur une

rationalisation desdits produits dans la chaîne de distribution. De plus, sachant que les stocks présents dans ces provinces ne sont pas suffisants pour tenir la distance, au regard du temps que vont durer les travaux de réaménagement du réseau routier, la SGPP a annoncé l'arrêt de la livraison aux industriels et une limitation dans les ménages. En clair, une quantité limite sera imposée à tous, le temps de trouver

une solution définitive. "Dans ces situations de crise, les consommateurs peuvent être paniqués, donc il est important que les stations soient protégées et de limiter les consommations pour que tout le monde puisse être approvisionné", rappelle Jean-Baptiste Bikalou. Selon Vincent de Paul Massassa, "il est souhaitable que nous soyons raisonnables dans les demandes qui nous sont faites

pour que chacun puisse récupérer la quantité dont il a réellement besoin, le temps que la situation revienne à la normale. Nous voyons que les gérants des stations-service font l'objet de menaces par nos compatriotes qui exigent un certain rationnement. Nous pensons que les Forces de défense et de sécurité doivent pouvoir nous accompagner dans cette mission de grande importance".